

CR DE LA REUNION DE RECENSIONS

EVRON, 21 NOVEMBRE 2014

Patristique.....	1
Revue de Philosophie et de Théologie.....	3
RSPT 98/1 (2014) :	3
ETL 90/3 (2014) :	4
Exégèse.....	5
<i>Revue Biblique</i> 121/4 (2014) :	5
Mentionné dans les livres reçus à l'EBJ :	6
Philosophie : « animalité »	9
Propositions d'achat	10

Patristique

Connaissance des Pères de l'Église 134 (2014) :

Ce numéro est entièrement consacré à la figure de saint Grégoire de Naziance, qualifié de *théologien* en Orient.

MOLAC, P., *Vie et œuvre de saint Grégoire de Naziance.*

Spécialité : patrologie

L'article résume la vie et les principales thématiques de ce grand docteur de l'Église et pasteur. Il commence par présenter l'éducation très complète que le futur saint reçut de la part d'un père qui était lui-même évêque ! Saint Grégoire choisit rapidement la vie monastique par amour du Christ, contre l'ambition ecclésiastique, et la foi de Nicée contre son père qui était enclin au compromis et s'était rallié au parti homéen (qui réduisait l'expression *homoousios* de Nicée à l'adjectif *homos*, semblable, pour constituer une sorte de tiers-parti susceptible de rassembler une majorité). À ce moment, il rédige son *Discours sur le sacerdoce* (*Discours 2*) qui aura une grande influence sur la théologie du sacrement de l'ordre.

En 372, son ami Basile, métropolitain de Césarée, l'oblige à devenir évêque de Sasimes, tandis qu'il nomme son propre frère, également appelé Grégoire, évêque de Nysse. Mais le premier se heurte rapidement à des difficultés à Sasimes qu'il quitte en 373 pour revenir à Naziance où il aide son père comme évêque coadjuteur.

En 379, saint Basile meurt ; saint Grégoire est alors promu à Constantinople où il tient ses fameux discours anti-ariens qui feront date dans la réflexion sur la Trinité (*Discours 27-31*) comme explication et

prolongement du dogme de Nicée. Saint Grégoire demeure à Constantinople jusqu'au concile de 381, qu'il quitte en plein milieu pour retourner dans sa ville natale où il se retire définitivement et décède en 390.

Son œuvre ne comprend pas moins de :

- 45 discours ;
- 250 lettres ;
- 400 poèmes.

Les thématiques principales de sa théologie que développe l'auteur sont :

- la théologie trinitaire, avec la réflexion sur la notion de personne (*hypostase*) et sur le *propre* de chacune des hypostases divines, ainsi que sur la divinité du Saint-Esprit ;
- l'anthropologie, centrée sur la notion d'image de Dieu, qu'il analyse d'une manière très fine et très détaillée ;
- la christologie, qu'il faut bien veiller à ne pas détacher de l'anthropologie.

SINIAKOV, A., *La christologie de saint Grégoire de Naziance.*

Spécialité : patrologie, christologie

L'article est une intéressante synthèse de la pensée du grand théologie oriental sur le Christ, autour de quelques thèmes illustrés par des formules bien frappées venant de lui :

- *un à partir de deux et deux à travers un seul* : le Christ est un à partir de deux natures ; saint Grégoire donne un long exposé sur la dualité des natures dans un seul être, auquel il n'applique pas le terme d'*hypostase* ;

- *un seul et le même* : formule anti-arienne et anti-apollinariste (pour eux, le Verbe sert d'intelligence, de *vous*, à un corps écervelé) ;

- *ce qui n'a pas été assumé n'a pas été guéri* : formule anti-apollinariste, provenant d'Origène, et destinée à avoir un grand succès en sotériologie ;

- *il est autant homme à cause de toi que tu es Dieu à cause de lui* : description de l'*admirable échange* entre la divinité et l'humanité.

ALFEYEV, H., *Le Dieu Trinité selon Grégoire de Naziance.*

Spécialité : patrologie, théologie trinitaire

Cette contribution est un bon résumé de la théologie trinitaire du grand Cappadocien qui montre qu'il a tenté de garder un équilibre entre différentes tendances extrêmes :

- le polythéisme ;
- le sabellianisme ou modalisme (les trois personnes ne sont que des modes, des avatars de l'unique être qui est Dieu et qui se présente parfois comme Père, parfois comme Fils, parfois comme Esprit-Saint) ;
- l'arianisme.

La divinité du Saint-Esprit a été aussi l'objet d'un développement progressif : elle fut définie grâce à saint Grégoire au concile de Constantinople I en 381. En effet, elle n'est pas directement affirmée dans la sainte Écriture, donc il fallut un temps de latence pour que l'Église en prît clairement conscience.

Connaissance des Pères de l'Église 135 (2014) :

EGENDER, N., *La fête de la Transfiguration dans la liturgie byzantine.*

Spécialité : patrologie, liturgie

La liturgie byzantine (pratiquée par les orthodoxes grecs et russes, melkites ralliés à Rome) s'est montrée très proluxe sur le mystère de la Transfiguration :

- les lectures choisies montrent la richesse de son inspiration biblique puisqu'on lit le récit de Moïse sur la montagne (Ex 24, 12-18), son dialogue avec Dieu (Ex 33-34), le passage d'Élie sur le mont Horeb (1 R 19, 3-16), Mt et Lc, 2 Pi 1, 10-20, ainsi que de nombreux versets de psaumes choisis pour leur évocation du mystère ;

- de nombreux tropes ont été composés à partir de textes bibliques évoqués de manière poétique selon trois thèmes : la montagne ; la lumière du Père rejouissant sur le Fils, illustrant le dogme de Nicée ; le mystère trinitaire.

RENOUX, C.-A., *Des hymnes géorgiens anciens pour la fête de la Transfiguration.*

Spécialité : patrologie, liturgie

Il est intéressant de savoir que la fête de la Transfiguration était inconnue au début du cinquième siècle à Jérusalem : elle n'apparaît dans la liturgie byzantine qu'au huitième siècle et en Occident n'est généralisée qu'en 1457 ! Les premiers documents liturgiques sur cette festivité proviennent d'Arménie et de Géorgie à la fin du cinquième siècle : la liturgie de Jérusalem fut alors importée dans ces deux pays et traduite en ces langues, et la fête se retrouva fixée au six août.

L'article, qui étudie donc les plus anciennes compositions, traduit et présente différentes hymnes liturgiques qui commencent par le verset initial d'un psaume qu'on chante et glose sur le mystère du jour.

Revue de Philosophie et de Théologie

RSPT 98/1 (2014) :

CUCHET, G., *Penser le christianisme au dix-neuvième siècle. L'éclectisme mystique d'Alphonse Gratry (1805-1872).*

Portrait historique et philosophique du père Gratry, polytechnicien et philosophe, qui fonda à nouveau l'Oratoire de France après la Révolution et qui eut une assez forte influence sur le milieu intellectuel du dix-neuvième siècle.

ETL 90/3 (2014) :

SFERLEA, O., *À propos d'une théologie de l'Incarnation du Dieu infini chez saint Grégoire de Naziance.*

Beaucoup de philosophes de l'Antiquité, estimait le païen Celse, critiquaient la foi chrétienne en la jugeant absurde : comment Dieu, l'infini, le beau, peut-il se mêler à l'imperfection, à l'homme si misérable et si limité, au point de prendre sa nature ? Quel intérêt pour le tout-puissant ? Pour répondre à cette objection, Arius faisait du Fils une créature et laissait Dieu, l'inengendré, dans sa sphère purement spirituelle. Mais, comme répond saint Grégoire de Naziance, si le Fils n'est qu'une créature, à quoi cela sert-il qu'il devienne homme ? Il ne changerait pas de statut ! Il faut donc tenir le paradoxe d'un Dieu qui s'est fait homme : c'est précisément parce qu'il n'est pas une créature qu'il peut apporter quelque chose à l'homme. Et ce n'est pas un don réduit : il s'agit bel et bien de devenir Dieu.

L'article étudie le mystère de l'union du divin et de l'humain dans le Christ : cette œuvre est délicate car l'on manque de mots ! Mais saint Grégoire, dans sa réflexion, s'achemine vers le dogme de Chalcedoine. Le but de cette union est l'échange entre la divinité et l'humanité, qu'on appellera plus tard la communication des idiomes, l'*admirabile commercium* de la liturgie latine de Noël. Cependant, saint Grégoire le conçoit de manière asymétrique : de Dieu tout-puissant vers l'humanité faible.

Saint Grégoire analyse aussi la question de la mort et de la Résurrection : au moment du décès, le corps est dissous et l'âme survit, établie désormais dans l'impeccabilité. Cet état est artificiel : l'esprit aspire à être réuni à son co-principe. La Résurrection est précisément cette réunion, qui provoque une spiritualisation du corps que l'on voit déjà dans le Christ ressuscité. Comme le péché est définitivement vaincu, l'union avec la divinité est dorénavant parfaite.

Concluons : saint Grégoire parle bien de l'infini du Dieu incarné, mais cette catégorie ne joue pas un grand rôle dans sa pensée. Le résultat le plus important pour nous est qu'il se situe à mi-chemin entre la visée d'Alexandrie et celle d'Antioche.

Exégèse

Revue Biblique 121/4 (2014) :

Articles :

VIALLE, C., « “Nabuchodonosor roi d’Assyrie”. Quel pacte de lecture au début du livre de Judith? », pp. 530-538

A partir des notices du début du livre, qui posent quelques questions, et ensuite des allusions à un retour des Fils d’Israël vers leur terre (ce qui suppose une rédaction post-exilique), on peut se demander ce que l’auteur veut envoyer comme messages à ses lecteurs, selon : 1) la fiabilité du narrateur qu’il veut impliquer; 2) les lecteurs que l’on suppose qu’il vise : le nombre d’allusions faites à des textes classiques (Jg 4,17-24; 1 S 17; Ex 1-15; 1 M 7,39-50) fait penser qu’il s’agit d’un lecteur averti, et donc capable de décrypter les notices initiales. Par conséquent, il s’agit clairement d’une fiction, mais ancrée sur des réalités vécues et douloureuses. Il s’agit donc d’une ouverture au sens de l’histoire : “Nabuchodonosor ne meurt jamais, et face à lui, génération après génération, ne cesse pas de se lever Judith, au nom de Dieu et pour Israël.

NODET, E., « Conversions de Paul. Chronologie » pp. 539-573

Propose une autre chronologie que celle classique. Il y avait déjà, à ma connaissance une tentative dans le style par PONSOT, H., « Peut-on encore parler de “Concile” de Jérusalem? A propos d’Ac 15 et de la chronologie paulinienne », *Rev. Biblique* 109 (2002) 556-586.

Bulletin :

623-624 : DI PEDE, E. – LICHTERT, C. – LUCIANI, D., *Révéler les oeuvres de Dieu: Lecture narrative du livre de Tobie* (Bruxelles, Belgique 2014). Approche narrative du texte court, tout en tenant compte du texte long. Une moitié de l’ouvrage rapporte leur lecture narrative, et une autre moitié, des études « brèves ».

626-627 : ENCEL, S., *Temple et temples dans le judaïsme antique* (Paris, France 2012). Unicité du temple, cf Dt 12,5; en fait divers lieux de culte sont évoqués au long de l’AT. Il étudie : Eléphantine (V°), sans doute syncrétiste; Héliopolis (II°), en réaction aux Asmonéens, sans doute, mais mal vu aussi par les Romains (zélote?); Garizim (V°), détruit par Jean Hyrcan en 128 ou 112. L’étude, selon le recenseur, E. NODET, est très (trop) judéenne. Selon moi, ce serait intéressant, mais le prix est un peu dissuasif:peut attendre.

627, Nodet signale une collection d’articles historico-critiques sur l’AT¹, c’est l’occasion pour lui de rappeler que la lecture narrative est souvent dans des milieux conservateurs, tandis que ces articles-ci sont décapants sans être extrémistes.

628-629, Nodet recense une collection d’articles sur l’acte d’écriture² : D.V. Edelman signale que l’écrit stabilise, mais il faut se poser la question de la mémorisation des illettrés : une instabilité demeure ! F. Amsler, à propos du Pseudo-Clément, montre que l’écrit est moins sûr que la communication orale (!), d’autant plus qu’il peut être falsifié. Selon Nodet, il manque un chapitre archéologique, car on retrouve des

¹ P. R. DAVIES, *Rethinking biblical scholarship* (Durham, Royaume-Uni 2014).

² P. R. DAVIES – T. C. RÖMER (ed.), *Writing the Bible: scribes, scribalism and script* (Durham, Royaume-Uni 2013).

ostraca du Fer I, qui signifient une alphabétisation importante grâce à l'alphabet phénicien, plus simple que le cunéiforme et les hiéroglyphes.

629-630 : un ouvrage sur les traducteurs de la LXX³, recensé par Nodet, RB 121 (2014) 629-630: sur un échantillon (Pentateuque, Isaïe, Job, Proverbes), on cherche des traces des traducteurs : ceux du Pentateuque viendraient de la noblesse sacerdotale de Jérusalem; ceux d'Isaïe seraient liés au sanctuaire d'Héliopolis, qu'ils voudraient justifier; celui des Proverbes est sans doute en réaction à la persécution d'Antiochus Epiphane IV; celui de Job serait un sadducéen d'Alexandrie. Toutes ces observations littéraires assez fines manquent d'ouverture sur les dimensions historiques : les samaritains ne sont pas pris en considération, et la distance des juifs égyptiens d'avec les asmonéens.

631 : sur Qumran, le troisième volume⁴ présenté par Nodet, RB 121 (2014) 631: un vaste projet⁵ de présentation, traduction française et commentaire des manuscrits de Qumran, même si l'édition de référence reste DJD.

632-3 : Nodet recense H.V.A. Kuma⁶, selon lequel on a négligé l'importance de la référence au sang dans l'épître aux Hébreux depuis 1960 : le centre d'Hb n'est pas sur la mort du Christ, mais sur le don de la vie qui en résulte, lequel est lié à l'usage du sang qui rétablit la communion avec Dieu.

634-5 : présente une nouvelle lecture de l'*Apocalypse éthiopienne d'Hénok*, par D.C. Olson, selon lequel ce livre est proche des dernières phase de Dn ou de Ben Sira, mais plutôt indifférent aux Asmonéens.

637-638 : Nodet présente un essai de K.C. Linforth, qui émet l'hypothèse que Jacques, frère de Jésus, serait l'auteur du IV^e évangile, contre l'hypothèse dominante jusqu'au XIX^e, en faveur de Jean, due à Irénée : mais l'auteur, selon Nodet, est peu au courant des débuts du christianisme, et le milieu qui entoure Jacques est trop marqué par le refus de l'ouverture aux païens pour convenir.

638 : Nodet recense une thèse sur Ac 28,1-10⁷, qui présente à l'occasion le thème de la visite de Dieu et de l'hospitalité dans Lc-Ac. Il présente ensuite le petit livre de Schlosser⁸ sur les Douze.

Mentionné dans les livres reçus à l'EBJ :

NODET, E., – AMPHOUX, C.-B., *Synoptiques et Actes quel texte original ?* (Cahiers de la Revue Biblique 82; Pendé 2014)

Recensions :

E. Nodet, 613-619 fait une recension de DUNN, J. D. G., *The oral gospel tradition* (Grand Rapids, Mich., Etats-Unis 2013): rassemble 15 études (1977-2011) sur Jésus à la source d'une tradition orale

³ J. COOK – A. VAN DER KOOIJ, *Law, prophets, and wisdom: on the provenance of translators and their books in the Septuagint version* (Leuven, Belgique 2012).

⁴ K. D. DE LA PUBLICATION BERTHELOT – M. D. DE LA PUBLICATION LANGLOIS – T. D. DE LA PUBLICATION LEGRAND (ed.), *La bibliothèque de Qumrân: Deutéronome et Pentateuque dans son ensemble* (Paris, France 2013).

⁵ A. PAUL – K. BERTHELOT – T. LEGRAND (ed.), *La bibliothèque de Qumrân: Genèse* (Paris, France 2008). et K. T. BERTHELOT – T. T. LEGRAND (ed.), *La bibliothèque de Qumrân: Exode, Lévitique, Nombres* (Paris, France 2010).

⁶ H. V. A. KUMA, *The centrality of aima (blood) in the theology of the Epistle to the Hebrews: an exegetical and philological study* (Lewiston, N.Y. 2012).

⁷ J. W. JIPP, *Divine visitations and hospitality to strangers in Luke-Acts: an interpretation of the Malta episode in Acts 28:1-10* (Leiden, Pays-Bas, Etats-Unis 2013).

⁸ J. SCHLOSSER, *Le groupe des Douze: les leurs de l'histoire* (Lire la Bible 184; Paris, France 2014).

largement conservée dans les évangiles; mais sous-estime l'importance du judéo-christianisme, et le besoin de petits écrits assez rapidement pour pallier l'absence des témoins oculaires.

Philosophie : « animalité »

Étant donné l'importance que prennent les questions actuellement très disputées relatives à l'identité de l'homme, aussi bien par rapport à l'animal que par rapport à l'humain augmenté ou transformé (transhumanisme), il a été décidé de faire travailler les 2^e-3^e année sur ce sujet cette année. Chacun a donc une lecture à faire sur ce thème, qui donnera lieu à un exposé oral en fin d'année de présentation de la pensée de l'auteur étudié, ainsi que d'analyse critique.

Cette sélection de livres s'est faite afin d'embrasser aussi bien des auteurs classiques de la tradition philosophique et littéraire (Les philosophes antiques, La Fontaine, Condillac, Rousseau, Kafka) que des auteurs actuels : l'importance en nombre de ces derniers s'explique surtout par le fait que le débat est tout compte fait assez récent, en ce sens que c'est depuis peu que la frontière entre l'animal et l'homme s'efface vraiment sous le double effet de l'évolutionnisme et de la remise en cause radicale de l'anthropologie métaphysique gréco-biblique. Quant au transhumanisme, c'est un thème qui émerge depuis peu, car il est très dépendant des toutes dernières évolutions technologiques.

Ce qui a présidé au choix des livres est aussi la nécessité, sur un sujet comme celui-ci, de ne retenir que des auteurs « sérieux », car beaucoup abordent ces questions de manière non-philosophique⁹, journalistique et sensationnelle, les sujets de la défense de la cause animale ou de l'homme-robot s'y prêtant bien. Au delà de cette surface médiatique, il y a toutefois de véritables enjeux de fond, dont nous pensons qu'ils sont abordés par les auteurs sélectionnés. Bref, c'est parce que ces thématiques acquièrent en ce moment un véritable statut philosophique, qu'on le veuille ou non, qu'il nous a semblé important de les faire travailler par les séminaristes, afin qu'ils puissent avoir l'occasion de confronter leurs cours fondamentaux avec des questions plus que jamais actuelles.

Guillaume de Raucourt	La Fontaine, <i>Fables</i>
Étienne Renard	Yves Caseau, <i>L'étrange humanité du transhumanisme</i> (article)
Jean de Reboul	Paul Valadier, <i>L'exception humaine</i> , Cerf, 2011
Théophile Bonnasse	Condillac, <i>Traité des animaux</i> , Vrin, « Bibliothèque des textes philosophiques », 2004
Charles Hastings	Jean-Yves Goffi, <i>Qu'est-ce que l'animalité ?</i> Vrin, « Chemins philosophiques », 2004
François Le Tourneurs du Val	Christophe Bouriau, <i>Qu'est-ce que l'humanisme ?</i> Vrin, « Chemins philosophiques », 2007
Félix-Henri Bouquet des Chaux	<i>Philosophie animale. Différence, responsabilité et communauté</i> , Vrin, « Textes clés », 2010
Renaud d'Hardivilliers	Jean-Michel Besnier, <i>Demain les posthumains. Le futur a-t-il encore besoin de nous ?</i> , Fayard, Pluriel, 2012
Benoît Nouaille Degorce	Yves Coppens, <i>L'histoire de l'homme</i> , Odile Jacob, 2010
Georges-Henri Galey	Jean-Marie Coulon, Jean-Claude Nouët, <i>Les droits de l'animal</i> , Dalloz-Sirey, 2009
Louis-Marie Boët	Elisabeth de Fontenay, <i>Le silence des bêtes. La philosophie à l'épreuve de l'animalité</i> , Seuil, Points, « Essais », 2013
Olivier Debeney	Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, <i>L'éthique animale</i> , PUF, « Que sais-je ? », 2011

⁹ Un dernier exemple en date : GIESBERT Franz-Olivier, *L'animal est une personne. Pour nos sœurs et frères les bêtes*, Paris, Fayard, 2014.

Paul-Alexandre Garreau	Dominique Lecourt, <i>Humain post-humain</i> (2003, rééd. PUF/Quadrige, Paris, 2011).
Jérôme Elisabeth	Rémi Brague, <i>Le propre de l'homme. Sur une légitimité menacée</i> , Flammarion, « Bibliothèque des savoirs », 2013
Maël Prost	Jean-Luc Guichet, <i>Rousseau, l'animal et l'homme. L'animalité dans l'horizon anthropologique des Lumières</i> , Cerf, « La nuit surveillée », 2006
Guillaume Planty	Elisabeth de Fontenay, <i>Sans offenser le genre humain. Réflexions sur la cause animale</i> , Le livre de poche, « Biblio essais », 2013.
Enguerran de Thé	Boris Cyrulnik, Elisabeth (de) Fontenay, Peter Singer, <i>Les animaux aussi ont des droits</i> , Seuil, 2013
Bruno de Rugy	Hicham-Stéphane Hafeïssa, <i>Qu'est-ce que l'écologie ?</i> , Vrin, « Chemins philosophiques », 2009
Cyprien de Monck d'Uzer	Alain Finkielkraut et Elisabeth de Fontenay, <i>Des hommes et des bêtes</i> , Tricorne, « Répliques », 2000
Adrien de Germiny	Peter Singer, <i>La libération animale</i> , Payot & Rivages, « Petite bibliothèque Payot », 2012
François-Xavier Dallot	Dominique Lestel, <i>L'animalité. Essai sur le statut de l'humain</i> , Hatier, « Optiques philosophie », 1996
Louis-Marie Baraton	Geneviève Féron et Jean-Didier Vincent, <i>Bienvenue en transhumanie. Sur l'homme de demain</i> , Grasset et Fasquelle, 2011
Valentin Rhonat	Franz Kafka, <i>La métamorphose</i>
Maxime Granier	Thierry Gontier, <i>L'homme et l'animal. La philosophie antique</i> , PUF, « Philosophies », 1999
Louis-Gustave de Torcy	Jean-Marie Schaeffer, <i>La fin de l'exception humaine</i> , Gallimard, 2007

La plupart des titres a été acquise par la philosophie.

Propositions d'achat

- SAINT JEAN CHRYSOSTOME, *Homélie sur la Résurrection, l'Ascension et la Pentecôte*, « Sources chrétiennes, 561 », 2013.

- *Ressourcement. Les Pères de l'Église et Vatican II*, Cerf, 2013 : étude sur l'usage des Pères dans le concile Vatican II.

- DI PEDE, E. – LICHTERT, C. – LUCIANI, D. , *Révéler les oeuvres de Dieu: Lecture narrative du livre de Tobie* (Bruxelles, Belgique 2014).

- SCHLOSSER, J. , *Le groupe des Douze: les lieux de l'histoire* (Lire la Bible 184; Paris, France 2014)

= peut attendre ENCEL, S., *Temple et temples dans le judaïsme antique* (Paris, France 2012)

= peut attendre NODET, E., – AMPHOUX, C.-B., *Synoptiques et Actes quel texte original* (Cahiers de la Revue Biblique 82; Pendé 2014)

BIBLIOTHEQUE - COMMUNAUTE SAINT-MARTIN	
Auteur: Yohan PICQUART	Rubrique:
Titre: Entretiens avec le Cardinal Albert Vanhoye	Cotation:
Ed. Année: Docteur angélique 2014	Prix: 10 €
Recension:	in

L'auteur, de la famille franciscaine, retrace le parcours et la réflexion du jésuite fait cardinal par Benoit XVI et l'un des plus éminents représentants de la pensée catholique contemporaine. Grand spécialiste de L'Épître aux Hébreux, A. Vanoye a été honoré par le pape émérite pour sa contribution à la théologie et ce livre aborde les grandes questions philosophiques, intellectuelles, théologiques et morales du peuple chrétien.

90 pages

Visé par:	le:	Commande: OUI NON
------------------	------------	--------------------------

BIBLIOTHEQUE - COMMUNAUTE SAINT-MARTIN	
Auteur: E. COTHENET	Rubrique:
Titre: Paul, serviteur de la nouvelle Alliance (2 Co.)	Cotation:
Ed. Année: Cerf 2013	Prix:
Recension: S. Dehorter	in NRT 136 n°3 juil-sept 2014

Ce parcours in extenso dans 2 Co. vise à caractériser la spiritualité missionnaire de Paul qui recentre le propos sur la relation au Christ, ceci dans un contexte de contestation de son autorité apostolique. Il explique les enjeux doctrinaux des chap. 10 à 13 et montre que Paul se présente ici comme serviteur de la nouvelle Alliance et ambassadeur de Dieu pour la réconciliation. Son ministère s'éclaire à travers cette notion de "diakonos" (messager qui met en relation) et à travers sa conformité à Jésus, avec ce que cela implique de mortification.

Avec le renfort du commentaire de Chrysostome, cette lecture renouvelle notre regard.

Visé par:	le:	Commande: OUI NON
------------------	------------	--------------------------

BIBLIOTHEQUE - COMMUNAUTE SAINT-MARTIN	
Auteur: Cardinal Angelo SCOLA	Rubrique:
Titre: Le Mystère des noces : homme et femme Il le créa	Cotation:
Ed. Année: Parole et silence 2012	Prix:

Recension: Fr Geoffroy-Marie de B	in Aletheia n°43 juin 2013
--	-----------------------------------

En 390 pp., l'auteur livre une anthropologie théologique magistrale qui développe les intuitions de Jean Paul II. Deux parties étudient les rapports homme-femme avec l'arrière fond biblique qui analysent la nature sponsale de l'amour spirituel. Sur le mariage comme sur la famille, la crise sociétale actuelle montre l'urgence pastorale d'y remédier. Une 3è partie donne le fruit ultime de sa recherche dans le développement innovant d'une théologie du mariage et de la famille qui exprime bien la physionomie de la personne humaine et de l'être humain comme homme et femme. Une vision constructive, à la fois réaliste ET mystique.

Visé par:	le:	Commande: OUI NON
------------------	------------	--------------------------

BIBLIOTHEQUE - COMMUNAUTE SAINT-MARTIN

Auteur: Mgr Guido MARINI	Rubrique:
Titre: La Liturgie	Cotation:
Ed. Année: Artège 2013	Prix: 14 €
Recension: C. Robinet sj	in NRT 136 n°3 juil-sept 2014

L'archevêque de Gênes a préfacé ce recueil de conférences du maître des cérémonies du Pape. Il situe la liturgie comme itinéraire de l'âme vers Dieu et comme sommet de la vie de l'Eglise et ce, dans le droit fil de "Sacrosanctum concilium". Se succèdent : la beauté du mystère célébré, le langage liturgique, l'action liturgique et ses dimensions ecclésiale, contemplative et cosmique, la piété populaire dans son lien avec la liturgie. En filigrane aussi toute la présence du magistère et de l'"ars celebrandi" du Card. Ratzinger...

Visé par:	le:	Commande: OUI NON
------------------	------------	--------------------------

BIBLIOTHEQUE - COMMUNAUTE SAINT-MARTIN

Auteur: A. BAMBERG	Rubrique:
Titre: Introduction au droit canonique	Cotation:
Ed. Année: Ellipses 2013	Prix:
Recension: B. Malvaux sj	in NRT 136 n° 3 juil-sept 2014

Manuel de 132 pp. qui ne se veut pas une présentation générale du droit canon pour un public large, mais plutôt destiné à illustrer différentes méthodes de travail sur le droit canonique et ce, à l'usage des étudiants et des chercheurs. 1ère partie : les sources, notamment médiévales et les codifications du XXè s. Ainsi sont présentés la méthode d'exposition du décret de Gratien et un relevé des sources conciliaires de nombreux canons de 1983. 2è partie : les différentes normes (lois, décrets généraux, instructions, statuts, règlements,...) 3è partie : trois exemples de travail sur des canons spécifiques (c.145, c;231, c.1003). Avec une riche bibliographie

Visé par:	le:	Commande: OUI NON
------------------	------------	--------------------------

BIBLIOTHEQUE - COMMUNAUTE SAINT-MARTIN

Auteur: Xavier Boniface		Rubrique: Histoire
Titre: Histoire religieuse de la Grande Guerre		Cotation:
Ed. Année: Fayard. 500 p.		Prix: 26 €
Recension: François Doussau	in <i>Histoire du christianisme Magazine</i> , n°72, juin 2014	
Référence sur la diplomatie du Saint-Siège pendant la Première Guerre mondiale.		
Visé par:	le:	Commande: OUI NON